

Premier Gaou 1999

Etude de la chanson en 3^e (Histoire des arts)

1) Ecoute de la chanson

« C'est dans ma galère que la go (1) Antou m'a quitté oh ah
{x4}

Quand j'avais un peu
Matin midi soir
On était ensemble
A la rue Princesse
Aux mille maquis
Asalfo payait les poulets
L'argent est fini
Antou a changé de côté
Wari (2) ban nan (3)
Elle a changé de copain

Nan guin nan wan, nan guin nan wan
Nan guin nan wan, nan guin nan wan

Dieu merci pour moi je savais chanter un peu
J'ai fait ma cassette oh on me voit à la télé
Matin midi soir c'est moi je chante à la radio
Antou a vu ça elle dit le gaou (4) a percé
Attends je vais partir le couper

{Refrain :}

Et on dit premier gaou n'est pas gaou oh
C'est deuxième gaou qui est niata (5) oh ah
Et on dit premier gaou n'est pas gaou oh
C'est deuxième gaou qui est niata oh ah

Dimanche matin hé koko (6) on frappe à ma porte
A ma grande surprise c'est la go Antou je vois
On s'embrasse j'ai dit y'a longtemps qu'on s'est plus revu
Elle veut me mentir elle dit chéri j'avais voyagé
Je suis de retour
Je t'appartiens
Prends moi cadeau, fais ce que tu veux

{au Refrain}

J'ai dit chéri koko qu'est ce que tu veux manger
Sans même hésiter elle me dit poulet braisé
Quand on te dit premier gaou n'est pas gaou
C'est deuxième gaou qui est niata
J'ai dit chéri koko c'est poulet tu veux manger
Poulet est trop petit ça peut pas te rassasier
C'est caïman braisé, je vais te donner
Kedjenou (7) d'éléphant, tu vas manger

Nan guin nan wan, nan guin nan wan

Elle est fâché elle dit elle s'en va à la maison
Si elle va à la maison continuation va me tuer
Je lui ai demandé pardon, elle a accepté
A un moment donné, elle a tout gâté
Elle est quitté dans poulet, elle s'en va dans aloco (8)
Si c'est aloco c'est pas compliqué
C'est plantation de bananes
Tu vas griller
Au lieu de fourchette,
Ca peut pas bien piquer
C'est avec râteau, tu vas manger

Nan guin nan wan, nan guin nan wan
Nan guin nan wan, nan guin nan wan

{au Refrain}

Kader gaou oh ah
Blé go gaou oh ah
Soro guillaume gaou oh ah
Sabine yo so gaou oh ah
Angelo gaou oh ah
Hotorino gaou oh ah
Blé niata oh ah
Dieu fit niata oh ah
Kader niata oh ah
Kader tu m'a niata oh ah
Blé niata oh ah
Michel est gaou oh ah
Emile est gaou oh ah

Honoré gaou oh ah
J'ai dit tu dances ah oh ah
Regardes ta science oh ah
J'ai dit tu dances ah oh ah

Nan guin nan wan, nan guin nan wan
Oh tu dances ah oh ah

{au Refrain}

- (1) Go = femme
- (2) Wari = argent (en langue dioula)
- (3) Ban nan = est fini
- (4) Gaou = idiot
- (5) Niata = idiot confirmé
- (6) koko = toc toc
- (7) kedjenou = poulet cuit à l'étuvée avec des piments
- (8) Aloco = banane plantain frite

Je distribue les paroles et les élèves écoutent. Ils essaient de suivre et de comprendre.

C'est une chanson qui raconte une histoire drôle. En fait, c'est un peu plus que cela.

2) Le contexte historique : la Côte-d'Ivoire déchirée

De 1960 aux années 1980, la Côte-d'Ivoire est un pays prospère. Houphouët-Boigny a ouvert le pays aux étrangers de la région (Maliens, Burkinabés et Guinéens) pour qu'ils viennent cultiver le café et le cacao. Il leur a donné la terre et la nationalité ivoirienne. Les Français sont aussi présents avec de grandes entreprises. Grâce aux prix élevés du café et du cacao à cette époque, les Ivoiriens vivent bien. Mais cela ne dure pas. Vers 1980, les prix du café et du cacao chutent, l'Etat ivoirien est endetté et il ne parvient plus à aider la population. C'est dans ce contexte de grave crise économique que Houphouët-Boigny meurt, en 1993.

Ses successeurs vont alors se partager le pouvoir. Ils sont trois. Laurent Gbagbo, celui qui a lutté toute sa vie contre Houphouët et la dictature. Ouattara qui est le plus intelligent et le plus dangereux. Konan Bédié qui est le préféré d'Houphouët. En 1993, c'est Konan Bédié qui devient président suite à un accord légal. Il doit rester 2 ans et organiser des élections. Mais Konan Bédié n'entend pas quitter le pouvoir. Il décide alors de redéfinir la nationalité ivoirienne (« ivoirité ») pour chasser Ouattara des élections (son père est burkinabé). Ouattara et Gbagbo protestent et Bédié gagne. L'origine ethnique devient alors un véritable enjeu dans la crise économique. Les Ivoiriens du sud (catholiques) revendiquent les terres données autrefois, les postes-clés dans l'administration ; les Ivoiriens du Nord (musulmans originaires du nord du pays et ex-étrangers) sont régulièrement attaqués. La xénophobie monte. Magic system écrit sa chanson dans ce contexte de misère économique et de montée du racisme inter-ivoirien.

3) Magic system et le zouglou

Au début des années 1990, la jeunesse ivoirienne traverse une période difficile. L'Indépendance n'a pas résolu tous les problèmes. Le président est devenu un dictateur, les problèmes économiques s'accumulent (chômage, inflation, corruption...) et la xénophobie progresse !

Dans les cités universitaires d'Abidjan, des groupes d'étudiants inventent un nouveau style musical, le zouglou. C'est un style de danse et surtout de musique caractérisé par le franc-parler, les histoires, un peu de sagesse, la moquerie gentille... Avec le zouglou, les étudiants racontent la vie, leurs problèmes et leurs joies. Ils chantent en français et en nouchi. Magic System se forme au début des années 1990. Ce n'est alors qu'un groupe parmi d'autres quand il compose *Premier gaou*, tube panafricain des années 1990-2000 !

4) Le succès

Ce morceau sort en 1999 et il est immédiatement un succès ivoirien, puis bientôt africain et même français. Il propulse Magic system sur le devant de la scène. Ce morceau rempli d'humour et de piquant est aussi un morceau politique. L'Indépendance chantée dans la joie en 1960 a laissé place à la désillusion. Asalfo est « dans la galère » comme beaucoup de jeunes étudiants à cette époque. Il souffre d'un manque de moyen et c'est son seul talent pour la chanson qui lui permet de s'en sortir ! Beaucoup de jeunes se reconnaissent dans ce portrait. Mais pour finir, Asalfo ne s'en prend pas aux vrais ou aux faux Ivoiriens. Au contraire, il se moque des hommes politiques en vue à ce moment-là. « Soro Guillaume », proche de Ouattara est traité de « gaou » alors que « Blé » Goudé, proche de Gbagbo et xénophobe violent est traité trois fois de « gaou » ou de « niata ». La solution identitaire comme remède à la crise économique est ridiculisée par Asalfo car les uns et les autres sont renvoyés dos à dos. Pire, ils sont rendus anonymes car mélangés à « Kader », « Jonathan »...